

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Cinq poèmes

Marie-Andrée Lamontagne

Volume 31, Number 2 (182), April 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60485ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lamontagne, M.-A. (1989). *Cinq poèmes*. *Liberté*, 31(2), 16–19.

MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE

CINQ POÈMES

Petites tulipes roides
qui voushaussez
jusqu'à la chape lente
du ciel
errez, errez.

Ce matin est vide
et glisse doucement
Nul cri, nulle hâte.

Et sur les trottoirs
la purée jaune
des fleurs tombées
qu'un homme,
penché,
ramasse —
geste infini.

Née en 1958 à Saint-Hilaire de Dorset, Marie-Andrée Lamontagne publie ici des poèmes pour la première fois.

REGRETS

Ne pas avoir rêvé sous l'arche humide
Avoir marché au pas du chien, de son maître
Et de sa merde, avoir été là, tête vaine.

Sèvres-Babylone s'agitait, fébrile, et ses mendiants
Un carton impassible, je suis sans argent
Et les mille jambes de la vie, pressées.

Si peu pour le rêve, tout va au reste
Au ventre un fromage impératif, les nouilles
du soir, Notre-Dame, tiède, tournant le dos.

LA VÉNUS MÈRE.

Alors il regarda le tétin sombre et fier
Sa main sacrilège s'avança et ses doigts
Ne formèrent plus qu'une pince avide.

Elle ne criait pas mais sous cette douleur attentive
La cambrure de ses reins dessinait
L'arc rompu des grandes cathédrales.

Puis il musarda, un peu rageur
Sur le ventre rebondi dont la peau lisse
Résonnait comme l'étrange tambour
De la chose, là, tapie.

Il allait se frayer une voie
Dans la brousse agitée des cuisses
À peine ouvertes. Tout le suc
Sur les doigts à lécher.

Mieux.

Avec la superbe des déesses, elle pivota
Et pour lui, à pleines mains
Cette croupe jouisseuse, ondulant.

Vite. Mourir là. En peu de mots.
Avant l'innommable tristesse du jour.

PAGUS HISPANORUM IN FLORIDA.

Entends-tu le ciel qui dégouline
Sur les toits? Les navires dolents,
La bruine, les démâtés sombres, errants,
Les seconds qui fouinent et aussi ces marins,
Tels des caisses confiées au temps?
Des princesses nègres en grand équipage,
Des cales encore muettes,
Les comptes du vieux sage,
Secrètes traces pour un départ?
Où irions-nous pauvre être?
Nous ne sommes rien.
Pas même ce que nous lirons encore
Et encore devant l'âtre qui s'éteint.

SORTIE DE SPECTACLES.

Flaque drue où allons-nous mon frère?
Flaque noire criblée de réverbères.
Foules de minuit tip tap sonore
Tip tap feutré toutes portes dehors.
Au Châtelet un chien hurle sa patte posée
La bête superbe, l'homme effrayé.
Cage inutile le verre qui se brise
Le voyou qui court.
Où allons-nous mon frère?
Allons où va la sueur
Car le jour ne tardera guère
Où tous nous aurons peur.
Peur de quoi mon frère?
De la nuit, des flaques et des foules.